



## Portrait Patricia Von Niederhäusern Voir la poya autrement

Tombée amoureuse des représentations de la poya, elle a revisité cet art populaire à sa manière. Patricia Von Niederhäusern réalise en bois découpé des poyas peuplées de vaches un peu barjos, toujours surprenantes et parfois coquines

Patricia Von Niederhäusern revisite l'art traditionnel de la poya et réalise des créations très originales, de plus en plus connues. Pierre Noverraz

**S**cène iconoclaste: la présidente de la Confédération, Micheline Calmy-Rey, et celle du Conseil national, Christine Egerszegi, paradent au Grütli, au milieu des vaches, pour prêter le fameux serment fondateur de l'Helvétie. Cette allégorie mêlant tradition et actualité, Patricia Von Niederhäusern l'a finement découpée dans du bois en respectant scrupuleusement le style des représentations populaires de la poya. «N'y voyez pas de la provocation ni de l'ironie. Je ne me moque pas des traditions.» Au contraire, elle tient à perpétuer l'art de la poya, mais en l'inscrivant dans l'air du temps plutôt que de le figer dans le carcan du passé.

### Même le Kama-sutra

«J'ai découvert les poyas en papier découpé l'année dernière et elles m'ont fait craquer. Depuis, mon imagination n'a cessé de bouillonner.» A ce jour, cette Fribourgeoise d'origine jurassienne, éta-

blie à Attalens (FR), a créé une dizaine de modèles différents de scènes de poya, dont la «Gstaad», où les joueurs de cor des Alpes subissent la concurrence d'un célèbre rocker débridé (et défiscalisé), la «Guillaume Tell», où le fils de Tell mange tranquillement sa pomme au lieu de la vouer aux exploits de son papa, la «Super-vache», capable des plus improbables prouesses, à l'image de Superman, ou la «Barjo», qui prend le plafond pour le plancher des vaches. Il y a même une poya coquine, la «Poya sautera», dans laquelle les vaches s'essaient à quelques fondamentaux du Kama-sutra, sans pour autant en dévoiler de détails trop triviaux. «La scène comporte sept étages comme le septième ciel et 69 sapins, cela va de soi», précise l'artiste sur un ton amusé. Patricia Von Niederhäusern a également réalisé une série d'œuvres plus sages et classiques. Elle exécute ses découpages à la machine sur du contreplaqué de peuplier, dont elle choisit personnellement chaque

pièce pour en garantir l'homogénéité et la solidité.

L'artiste, qui connaît bien les vaches, pour avoir appris à les traire à la ferme quand elle était enfant, se plaît à soigner les détails: «J'aime réaliser des scènes fantaisistes et joyeuses, mais sans jamais déformer la silhouette des vaches ni trahir l'esprit pictural de la poya. C'est une belle tradition qui mérite d'évoluer avec son

époque mais pas de sombrer dans le pastiche grossier.» Pas question non plus de se contenter d'approximations. «J'ai, par exemple, passé des heures à étudier le profil silhouetté de Micheline Calmy-Rey jusqu'à ce qu'on la reconnaisse parfaitement.»

### Présence au Comptoir

Côté artistique, Patricia Von Niederhäusern n'en est pas à son coup d'essai. A 16 ans déjà, elle rêvait de faire une école d'art, «mais il fallait d'abord gagner sa croûte». Elle travailla donc dans l'horlogerie, puis apprit le métier d'infirmière en psychiatrie avant de décrocher, en 2001, un diplôme d'art dans le domaine du trompe-l'œil, au terme d'une formation de

six mois dans la prestigieuse école de peinture décorative de Yannick Guégan, en Bretagne. «Malheureusement, le trompe-l'œil n'est pas très répandu en Suisse, et j'ai dû abandonner le rêve d'en faire ma profession.» Aujourd'hui, la jeune Fribourgeoise aimerait bien pouvoir vivre de son art, du moins partiellement. Elle a fait ses premières apparitions très remarquées sur les marchés et les stands de manifestations particulières, comme le dernier combat cantonal de reines à Aproz (VS). Signe prometteur, elle a obtenu son sésame au prochain Comptoir Suisse, dans l'espace des créateurs: Patricia Von Niederhäusern vend aussi ses œuvres via un catalogue électronique, «le poyalogue», que l'on peut obtenir sur demande par courriel à l'adresse ci-dessous. Mais elle tient à maintenir ses activités dans un cadre strictement artisanal: «La poya, ça ne s'industrialise pas.»

Pierre Noverraz

## Patricia, si vous étiez...

- **Un produit du terroir?**  
*Une meiningue double crème. Je suis capable de me damner pour elle.*
- **Un animal?**  
*Le dahu bien sûr. D'accord, on ne l'a encore jamais vu. Mais je ne désespère pas.*
- **Une fleur?** *Le myosotis. Il est fragile, joli, mais sans prétention.*
- **Une rivière?** *La Veveysse. Elle est pleine de surprises et de tourbillons.*
- **Une boisson?** *Une bière. Une simple pression. Juste pour la soif et le houblon.*
- **Une montagne?** *La Dent-de-Jaman. J'y ai fait mon plus beau vol en parapente.*

### + d'infos

**Patricia von Niederhäusern**  
Route de Vevey 44  
1616 Attalens (FR)  
tél: 021 947 43 32  
[poya@freesurf.ch](mailto:poya@freesurf.ch)